

## Révélation zoologiques

Il arrive inopinément que la connaissance nous arrive inopinément, sans crier gare. Ainsi, jouant aux touristes, mes petits-enfants et moi, sommes allés au Jardin des Plantes, voir les crocodiles. « *Attention à ne pas les confondre avec les gavials du Gange, les alligators d'Amérique ou autres caïmans !* », nous avertit l'aîné, l'air sentencieux et l'index dressé! Il avait bûché la question et nous entretenait doctement des différences. Celles-ci sont légion : le poids varie du simple au triple, la denture est spécifique à chaque espèce, l'habitat géographique aussi, quant à leur apparition sur terre, elle relègue les humains au rang de simple figurants de la dernière heure, car elle date de trois cent millions d'années. « *Ne fais pas le cuistre, lui dit le cadet, dépité que l'on accordât tant d'importance à son frère, les sauriens ne sont jamais que de gros lézards, il n'y a pas de quoi faire étalage de pédantisme et nous asséner tout un cours !* » Le petit, rasséréiné par la leçon qu'il venait de donner et le grand, renfrogné par l'algarade rejoignirent le mutisme de vieux sage que j'affectais, puis nous continuâmes notre excursion.

Les horribles serpents les occupèrent un moment, l'enroulement tacheté et visqueux de l'anaconda autour d'une branche les ravit, ils y virent un succédané de dragon d'un dessin animé japonais, cherchant en leurs yeux l'éclair laser susceptible de vitrifier l'extraterrestre arrogant. La grande affaire de la visite, fut la visite des fauves. Bougon, le lion baillait d'ennui et ne montrait guère ses dents, aptes à déchiqueter les proies de la savane (lesquelles se réduisaient aux poulets quotidiens que le nourrisseur lui jetait). Le tigre offrit un spectacle plus vivant, il bondit soudain et rugit avec raucité. Pour un peu mes explorateurs auraient eu peur! Mais non, stoïques, ils se bornèrent à sautiller avec entrain d'un pied sur l'autre, guettant le prochain accès de férocité.« *Et celui-là, demandai-je, il est vieux de combien d'années ?* », je pensais que le bonhomme allait flancher, mais non : « *Une grosse dizaine de millions* » répondit-il du tac au tac, ajoutant finement « *comme tous les félins, évidemment* ». Devant tant de science (la paléontologie est donc enseignée à l'école primaire?), je me tus.

La visite se continua par les volatiles dont les cris étaient tout sauf harmonieux et rappelaient davantage des instruments désaccordés que les gazouillis qu'on attend des habitants de la jungle ; chassés par les criaillements incessants, nous nous réfugiâmes chez les loups. « *Comme à Chabrières* », dirent les enfants en chœur, « *c'est bien la peine de prendre le Métro !* ». L'heure tournant, nous décidâmes d'aller prendre un goûter roboratif qui leur fit plaisir. Ce fut, sans surprise, le « *MacDonald* » du coin qui remporta tous les suffrages. L'aîné sortit alors de son sac à dos « *Le petit quotidien* », journal pour les enfants où il avait puisé son savoir encyclopédique et nous gratifia d'un conseil : « *Tous les matins il faut lire au moins dix minutes* ». Nous voilà prévenus !

### Attention le participe passé dépend parfois de l'intention

Le peu d'assurance qu'ils auraient eu(...); Le peu de confiance que vous m'avez témoigné(...); Le peu de livres que j'ai lu(...); C'est sa fille autant que son fils qu'il a déshérité(...); C'est sa vertu autant que son savoir que nous avons admiré(...); La foule d'hommes que j'ai vu(...); Une foule d'hommes que j'ai reconnu(...); C'est ma tante ainsi que mon oncle que j'ai invité(...); c'est l'un comme l'autre que j'ai félicité(...); C'est la gloire, plus que les richesses qu'il a cherché(...); C'est une nouvelle, plus qu'un roman que vous avez écrit(...); C'est sa perte ou son salut qu'il a risqué(...); Ce n'est ni elle, ni lui qu'on a choisi(